

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

| | |
|-------------|---|
| département | Bouches-du-Rhône |
| commune | Tarascon |
| appellation | Hôpital |
| adresse | route d'Arles |
| auteurs | Pierre LABORDE (architecte), Marcel GUESNOT (architecte d'opération), Pierre GUESNOT (architecte), Robert CLAUDE (architecte (aménagements 1996)) |
| date | 1967-1971 |
| protection | édifice non protégé |

label patrimoine XXe Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 3 juillet 2012

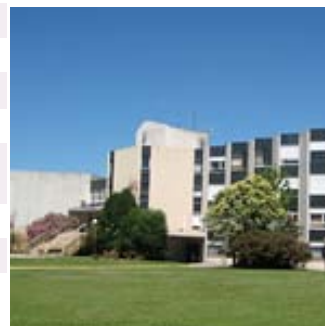


Photo : © Eléonore Marantz-Jaen, 2010

L'hôpital de Tarascon a été construit entre 1967 et 1971, selon les plans de l'architecte Pierre Laborde (1908-1994). Marcel Guesnot (1896-1974) et son fils Pierre (né en 1921) sont associés au projet en tant qu'architectes d'opération. Conçu pour recevoir 135 patients répartis dans 4 services, l'hôpital de Tarascon témoigne du renouvellement de l'architecture hospitalière au tournant des années 1970. Quoique de taille modeste par rapport aux grands établissements hospitaliers édifiés entre 1950 et 1980 dans les grandes villes françaises, il est construit à une période pendant laquelle s'impose une nouvelle génération d'équipements de santé : les hôpitaux monoblocs. Désormais, la rationalisation des fonctions et des coûts s'exprime par une organisation verticale qui tente de concilier technicité de la médecine et bien-être des patients, en séparant plateau technique et espaces d'hospitalisation. Ni la capacité, ni la vocation généraliste de l'hôpital de Tarascon ne justifiaient une telle organisation. Pierre Laborde propose néanmoins ici une déclinaison originale de cette nouvelle typologie hospitalière.

Le site choisi se trouve à l'écart de la ville, dans le quartier Saint-Antoine. Pierre Laborde plante l'hôpital selon un axe nord-sud, afin de le protéger des nuisances de la route et permettre une éventuelle extension vers l'arrière.

Pierre Laborde imagine un bâtiment composé de deux ailes d'hospitalisation de plan rectangulaire, reliées par un pavillon centralisant les circulations. Un avant-corps abrite les espaces techniques, administratifs et médicaux (bloc opératoire). Le bâtiment se développe sur quatre niveaux, excepté au niveau de l'avant-corps qui n'en compte que trois. L'ensemble du bâtiment est couvert de toitures-terrasses.

Les chambres ou entrées sont protégées du mistral par un dispositif de façade en dents de scie.

Cette disposition particulière dynamise la composition des façades orientale et occidentale tandis que les pignons nord et sud sont aveugles. Pierre Laborde travaille ainsi les façades est et ouest comme des compositions cinétiques. Cette architecture, qui se découvre en marchant, s'inscrit totalement dans les recherches des années 70.

L'hôpital de Tarascon n'a pas subi de transformations majeures au niveau de son enveloppe extérieure ni de réaménagements structurels. A l'intérieur, les modifications ont été nombreuses mais l'organisation générale des locaux a finalement été peu transformée. La trame modulaire imaginée par Pierre Laborde a, jusqu'ici, permis de réaliser les adaptations nécessaires au bon fonctionnement de l'établissement.

Source : Etude d'inventaire de la production architecturale et urbaine d'Arles et Tarascon (13) de 1900 à 1980, drac paca / Eléonore Marantz-Jaen, 2010

A lire aussi dans Patrimoine du XXe du siècle, l'étude [Tarascon, ville et architecture du XXe siècle](#)